



**HAL**  
open science

**M.-D. Popelard. Moments d'incompréhension une  
approche pragmatique. Paris : Presses Sorbonne**

**Nouvelle**

Capucine Brémond

► **To cite this version:**

Capucine Brémond. M.-D. Popelard. Moments d'incompréhension une approche pragmatique. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. L'Orientation scolaire et professionnelle, 2012, 41 (1), pp.181-184. 10.4000/osp.3997. hal-04246838

**HAL Id: hal-04246838**

**<https://hal.science/hal-04246838>**

Submitted on 8 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**M.-D. Popelard. Moments d'incompréhension une approche pragmatique.**

Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Capucine Brémond

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/osp/3997>

DOI : 10.4000/osp.3997

ISSN : 2104-3795

**Éditeur**

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

**Édition imprimée**

Date de publication : 7 mars 2012

ISSN : 0249-6739

Ce document vous est offert par Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)



**Référence électronique**

Capucine Brémond, « M.-D. Popelard. Moments d'incompréhension une approche pragmatique. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 41/1 | 2012, mis en ligne le 20 novembre 2012, consulté le 08 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/osp/3997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.3997>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# M.-D. Popelard. Moments d'incompréhension une approche pragmatique.

Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Capucine Brémond

---

## RÉFÉRENCE

Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

- 1 *Moments d'incompréhension* interroge les limites de la compréhension dans une perspective dialogique. L'altérité constitutive de tout échange engendre ces «moments d'incompréhension» sans lesquels la possibilité de compréhension n'existerait que dans un imaginaire non incarné. Cette définition de l'incompréhension amène les auteurs à distinguer *incompréhension* et *non-compréhension*. La non-compréhension proviendrait plutôt d'un décalage, de nature cognitive, avec une solution identifiée. L'incompréhension soulèverait quant à elle des enjeux d'ordre communicationnel. À partir de ce postulat, différentes voies de lecture du phénomène s'ouvrent aux auteurs.
- 2 Pierre Diarra présente dans un premier article l'incompréhension née d'une altérité omniprésente entre un enquêteur et un enquêté qui sont aussi l'un pour l'autre un étranger et un autochtone. L'auteur nous montre, au travers de la figure du proverbe, que l'incompréhension peut être une étape souhaitée et plaisante du processus interprétatif. Faut-il vouloir tendre immédiatement vers une transparence de la communication? Faut-il toujours vouloir gâcher le plaisir du temps de la bonne parole, de la réflexion et de la rencontre communicative au profit d'une compréhension efficace? L'auteur présente l'usage du proverbe comme liant social et affectif, qui ne peut trouver une interprétation que parmi un champ de possibles.

- 3 Johan Girard, en commentant la correspondance des compositeurs Cage et Boulez, s'intéresse pour sa part à la portée créative de cette altérité qui nous pousse dans une quête interprétative en vue d'atteindre un niveau de compréhension. Comme le montre l'auteur, au travers de l'analyse des traces discursives de l'incompréhension dans la correspondance entre les deux compositeurs, ceux-ci parviennent à entretenir une entente communicationnelle, donnant un sentiment de compréhension, alors même que leurs intentions artistiques se sont radicalement éloignées. Ils préservent ainsi provisoirement une «zone d'induction» communicationnelle qui, nourrie par la quête illusoire d'une compréhension commune, contribue à l'efficace esthétique de leurs œuvres respectives.
- 4 Isabelle Olry-Louis introduit l'altérité sur son terrain d'expérimentation. Des tuteurs accompagnent des novices dans l'accomplissement d'une tâche complexe. La tâche s'apparente à la résolution d'un problème offrant pour alternatives de réussir/comprendre ou échouer/ne pas comprendre. L'auteur va cependant montrer que l'échange, par des reformulations et autres marques d'ajustement réciproque, agit sur le sentiment de compréhension, et ceci, non pas seulement en fonction de l'avancée de la résolution de la tâche, mais aussi en fonction des statuts réciproques des interactants. De par les enjeux communicationnels de tout échange, les sujets accéderaient à un champ de compréhension ouvert, non exempt d'incompréhension, là où on aurait pu penser qu'il ne pouvait y avoir que compréhension ou non-compréhension.
- 5 Dans le champ de la psychologie cognitive, Fayçal Najab interroge cette source d'altérité reconnue qu'est la situation de communication interculturelle. L'auteur souligne que ces situations ne sont que prétextes à un effet de zoom sur les mécanismes de communication. La centralité de son propos tourne autour du caractère structurel de l'incompréhension dans toute forme de communication. La traduction est partout, visible en situation exolingue, moins visible mais patente en situation monolingue pluriculturelle. Chacun doit traduire les propos de l'autre afin de les intégrer de manière acceptable dans son système de représentations, ceci pour «contenir» l'incompréhension à des fins essentielles d'organisation de l'expérience.
- 6 Éric Grillo n'interroge pas pour sa part l'incompréhension fondamentale qui sous-tend toute relation intersubjective, ni même la «non-compréhension», qui n'est pas l'objet de cet ouvrage, mais interroge plutôt l'incompréhension qui porte atteinte à la présomption de communication.
- 7 Toute rencontre vise à la création d'un objet commun? Éric Grillo revient sur les fondements pragmatiques de ce faire ensemble. Et s'il nous arrivait de ne pas suivre le jeu de la communication? Si, dans ce cas, le sentiment d'incompréhension provenait d'un raté d'ordre communicationnel plutôt que d'ordre cognitif? L'incompréhension résulterait-elle alors d'un manquement à ce vouloir-faire ensemble qui constitue un pré-supposé essentiel d'une communication réussie ou du moins ouverte sur la possibilité d'un monde intersubjectif? À partir des propos de John Dewey, l'auteur chemine vers la possibilité d'une pragmatique de l'éthique, mettant en parallèle l'incompréhension avec l'infraction communicationnelle qui la sous-tend.
- 8 Philippe Capet va jusqu'à mettre en cause les effets exclusivement bénéfiques de l'entente communicationnelle illusoire qui nous réunit. L'auteur, au travers de sa lecture de l'œuvre de Lem, auteur de fiction, nous donne à voir l'«inertie de la science majoritaire». Si l'œuvre qu'il commente est fiction, c'est parce qu'elle traite d'une

nature fondamentalement incompréhensible qui empêche de concevoir le développement d'une activité scientifique. Mais si l'œuvre qu'il commente est fiction, c'est aussi parce qu'elle met en scène des chercheurs qui, au lieu de «plaquer rapidement de la compréhension sur tout ce qui s'écarte de la vue communément partagée», n'ont de cesse d'interroger les incompréhensions, restant fidèles à leurs principes scientifiques, quitte à délaissier tout impératif de cohésion sociale.

- 9 Se situant plus radicalement dans le champ de la philosophie des sciences, Michel Dufour s'empare de la théorie de l'action à distance pour examiner les thèses doctrinales qui sous-tendent cette théorie. Si une telle théorie entretient l'illusion d'une communication transparente du fait de son caractère autoritaire, l'auteur revient sur ses fondements historiques, idéologiques ainsi que sur les malentendus et les impensés qui ont contribué à la doctrine en vigueur à un instant donné. Il nous expose ainsi le caractère fondamentalement incompréhensible de la théorie de l'action à distance pour un étudiant déjà en prise avec des informations morcelées par niveaux d'apprentissage. Notons que l'article nous laisse à penser que les étudiants apprennent déjà par ce biais à appliquer (des théories) sans (les) comprendre.
- 10 Dans un tout autre registre, Paola Pacifici nous expose au caractère incompréhensible de la monstruosité. Figure qui contrevient à la norme, l'image du monstre nous oblige à imaginer un *alter*, dérangent par nature, nous poussant dans un mouvement dialogique afin de tenter de comprendre cet autre. Comme l'énonce l'auteur, la figure du monstre peut être rendue inoffensive par son exclusion de l'espace normatif et communicationnel. En deçà, mue par l'incompréhension qu'elle génère, la figure du monstre devient figure esthétique. L'auteur introduit, à l'instar des deux articles qui suivent et clôturent l'ouvrage, l'idée d'une esthétique de l'incompréhension, qui trouverait ici son essence dans l'effort d'interprétation active d'une production picturale.
- 11 Au travers de l'expérience esthétique qu'elle nous invite à partager en découvrant le «double portrait» de Giorgione, Marie-Dominique Popelard pose une question: Peut-on, par l'image, représenter le cheminement de la compréhension sans un objet de compréhension identifié? L'auteur nous fait vivre l'expérience de lectures croisées d'une œuvre à partir des indices du cadrage, de la division extérieur/intérieur, du thème de l'amour qui se donne à voir. Ces indices accentuent l'ambivalence de l'œuvre plutôt qu'ils ne l'éclairent frontalement. L'incompréhension du mode de lecture que doit adopter le descripteur fait écho avec l'incompréhension que génère la (dés)union des deux personnages sur la toile. De là se figurerait le plaisir de comprendre, parce qu'on ne comprend pas tout de suite, parce que le champ des possibles reste ouvert au point que le cheminement de la compréhension devient l'objet central de cette expérience esthétique.
- 12 Enfin, si nous partons du postulat que l'incompréhension ne peut pas être associée à un nœud complexe qu'il suffirait de démêler en vue d'atteindre une compréhensibilité présupposée, la complexité peut-elle suffire à générer de l'incompréhension?
- 13 Selon Anthony Wall, la réponse est oui lorsqu'il s'agit de la complexité constitutive d'un auteur de roman ambigu, lié par une incompatibilité communicationnelle entre son point de vue et le point de vue de son personnage. Dans son roman *La religieuse*, Denis Diderot cache ce qu'il ne saurait dire tout en le révélant, il montre à ses lecteurs ce que lui-même ne veut pas savoir. Non seulement Diderot met en scène ses personnages dans cette ambivalence mais il se donne à voir dans sa propre ambivalence au-delà de

ce qu'il semble sciemment mettre en scène, superposant ainsi les points de vue. L'esthétique naîtrait de cette complexité irréductible, laissant ouvert le champ des possibles à la lecture de l'œuvre.

- 14 Reflets des ancrages disciplinaires multiples des auteurs, les «moments» décrits abordent l'incompréhension sous différents angles. Les regards croisés des auteurs se font écho dans un modelage de nos idées, le dialogue entre eux se jouant de notre position de lecteur, position semblable à celle du lecteur décrit par Marie-Dominique Popelard qui, face à l'œuvre de Giorgione, doit toujours réinterroger l'objet qu'il croyait avoir presque saisi. *Moments d'incompréhension* confronte des points de vue qui ne se «comprennent pas» mais sont suffisamment proches pour se faire écho et nous conduire vers un pouvoir comprendre. Notre lecture dialogique s'en trouve nourrie par ces confrontations. L'ouvrage illustre ainsi par sa forme le champ exploré dans lequel il nous plonge, procurant en ce sens un plaisir immédiat à la lecture. Il s'avère creuser la question de l'incompréhension de manière plus approfondie qu'une pensée doctrinale imposée, entrant dans la réflexion par l'étude des situations à plusieurs voix, fidèle au propos des auteurs et en ce sens exhaustif et captivant.